

Je soigne par imposition des mains

Question :

Je demande souvent au Saint-Esprit de guider ma vie et de m'aider à voir quel est mon but, ce qui semble avoir coïncidé avec des offres de travailler en tant que « guérisseur » (thérapie par imposition des mains, toucher thérapeutique). Mon aversion à participer à ces formes de « guérison » vient de ce que j'étudie *Un Cours en Miracles* et que je comprends de plus en plus qu'il n'y a que l'esprit qui a besoin de guérison et que par ailleurs le corps et la maladie sont des illusions. Je comprends également que je ne peux pas offrir de guérison aux autres. Toutefois, dans ma quête de réponses, je suis tombé sur le *manuel pour enseignants* et sur les références aux « patients » des enseignants de Dieu (M.5,6). Qu'est-ce que tout cela veut dire au juste ? Est-ce vraiment aussi simple que d'accepter la guérison dans mon propre esprit et ensuite juste savoir que c'est transféré à tous mes frères ? Dans l'affirmative, pourquoi le mot « patient » est-il utilisé, comme s'il y avait quelqu'un à l'extérieur de moi sur lequel centrer la guérison ?

Réponse :

Vraiment, c'est aussi simple que vous le décrivez ! Comme l'explique Jésus dans la leçon 161 : « *Un frère est tous les frères. Chaque esprit contient tous les esprits, car chaque esprit est un. Telle est la vérité.* » Puis il continue : « *Or ces pensées rendent-elles claire la signification de la création ? Ces paroles s'accompagnent-elles d'une clarté parfaite pour toi ? À quoi d'autre que des sons vides peuvent-elles ressembler : jolies peut-être, pleines de bons sentiments, et pourtant fondamentalement incomprises et incompréhensibles. L'esprit qui s'est enseigné à penser concrètement ne peut plus saisir l'abstraction dans le sens où elle englobe tout. Nous avons besoin de voir un peu, pour apprendre beaucoup.* » (Leçon P.161.4). Par conséquent, Jésus doit utiliser notre langage et notre expérience de la dualité et du concret comme point de départ d'un processus qui prendra fin avec notre partage de sa vision de l'unité. Notre expérience est que nous vivons dans un monde en compagnie d'autres gens, nous liant à eux de diverses façons. Nous nous trouvons tous, à un moment ou à un autre, en présence d'une personne malade ou souffrante, et Jésus nous enseigne comment approcher ces situations d'une façon vraiment utile. Dans la brochure de la *Psychothérapie*, il le fait dans le contexte spécifique de la relation entre le thérapeute et le patient. Au cœur du processus il faut apprendre à se concentrer davantage 1) sur *le but* de ce que nous faisons et 2) sur le fait qu'il n'y a pas de hiérarchie d'illusions, pas de degré de vérité parmi ces illusions (T.23.II.2,3).

Cela signifie qu'il n'y a rien de *non* saint dans le monde, et certainement rien de saint non plus. Par conséquent, la thérapie « par imposition des mains ou toucher thérapeutique » n'est pas différente de tout ce qui existe. *Le but* pour lequel elle est utilisée est tout ce qui importe pour votre progrès spirituel. Le Saint-Esprit peut utiliser n'importe quoi de ce que nous faisons (toutes les formes d'individualité et de relations particulières) pour nous aider à désapprendre ce qu'enseigne l'ego et apprendre Ses leçons à la place : que nous partageons tous les mêmes intérêts, et en ce sens-là, nous ne sommes pas différents dans le vrai sens du terme. Ce but peut être atteint en prenant n'importe quel rôle exprimé dans le monde : parent, guérisseur, patient, procureur, musicien, pompier, astronaute, etc. Il s'agit d'une approche très libératrice. Une aversion pour une forme particulière de l'illusion signifie que vous croyez qu'il y a des illusions qui sont pires que d'autres, le moyen préféré de l'ego de valider la séparation et de nous tenir loin du contenu dans nos esprits.

Alors, oui, vous avez raison sur la nature du processus de guérison tel qu'il est enseigné par le *cours* ; mais n'oubliez pas que si vous croyez toujours que vous êtes spécial, la guérison doit avoir lieu dans un contexte particulier. Les situations spécifiques de votre vie sont la classe dans laquelle vous apprenez à annuler votre croyance en la séparation. « *La fonction particulière* » est une section à lire spécialement utile à ce sujet (T.25.VI).

Ne perdez pas de vue la distinction entre le *contenu* et la *forme*. Ce n'est pas *ce* que vous faites qui importe, mais le *but* pour lequel vous le faites. Si vous êtes engagé dans la thérapie par toucher thérapeutique, par exemple, utilisez cette forme pour apprendre le contenu que vous et votre patient n'êtes pas séparés, que vous croyez tous les deux avoir quitté le Ciel ; que vous avez le même esprit erroné et le même esprit juste tous les deux, et la même possibilité de choisir entre les deux. En fin de compte, tous les deux vous vous languissez de retourner à Dieu, mais vous avez peur de ne pas y être accueillis et d'être punis à la place. De cette façon, vous ne serez pas en train de donner à votre patient quelque chose que vous avez et dont il se pense privé, ce qui est la manière dont l'ego aimerait que vous pensiez en termes de but, et la manière dont d'autres personnes et votre patient pourraient vous voir. Tout ce qui est important est ce qui se passe dans votre esprit, parce que c'est là où sont l'erreur et la correction, et toute l'aide nécessaire.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 681

